

Benguy

Et la biologie dans tout ça ?



Ces quelques pages n'ont pas été écrites d'un trait ni même en quelques jours.

La première d'entre elles date des années **1970**.

Le tout s'étale donc sur plus de trente années.

Chaque page répond à un **besoin**,

ou à une interrogation sur notre comportement,

sur la **biologie** dont on s'éloigne de plus en plus,

embarrassé que l'on est dans les problèmes sociaux, économiques et politiques.

L'être humain n'est qu'un **être vivant comme les autres**.

Il ne doit jamais l'oublier. Il doit toujours garder les pieds sur **la Terre**.

Beaucoup d'idées, beaucoup d'évènements apparemment banals, pour quelqu'un de plus instruit, de plus habitué à « penser », deviennent source d'interrogation, si on les regarde au premier degré,

en dehors de tout préjugé.

Il y a donc **au total plus de questions** que de réponses.

BIOLOGIE : n. f (du gr. bios : la vie et logos : la science)

Science qui étudie **le fonctionnement** des êtres vivants, ainsi que **les relations** qu'ils établissent entre eux
et avec **l'environnement**.

Les êtres vivants,

de la cellule à l'être humain,
des végétaux aux animaux,
sont appelés **vivants** parce que
ils sont capables de **se reproduire**.

**La reproduction est la seule raison d'être,
d'être sur Terre, de tous les êtres vivants.**

Tout être vivant normalement constitué n'est qu'un
organe de reproduction.

Il n'est là que pour conserver et transmettre **la Vie**,
la vie qu'il a reçue.

Ce qui compte c'est **la vie de l'espèce**.

C'est **l'instinct de conservation de l'espèce**.

Les êtres vivants ne sont que **des porteurs de
germes**,

ne sont que les maillons d'une
chaîne généalogique.

Et le reste du temps,

une fois la **procréation** réalisée
(et l'**éducation** des enfants achevée) ?

Pour certains êtres vivants, certains insectes, les papillons ou les bourdons par exemple, la vie s'achève **le jour** même où ils ont fourni leurs germes, rempli leur rôle.

Dans le Judaïsme, la contraception n'est admise qu'après la naissance d'un garçon et d'une fille, la mission du couple remplie.

Il semble que nous ne soyons programmés que pour vivre le temps de transmettre nos germes (et d'élever notre progéniture).

Le vieillissement n'était pas prévu.

Or l'espérance de vie ne fait qu'augmenter, chez les femmes encore plus que chez les hommes.

La vie humaine s'allonge **d'un trimestre par an**.

Donc autant que cette longévité soit vécue dans de bonnes conditions. Nous supportons, de moins en moins, d'afficher les signes physiques de ce « **sursis** ».

La médecine morphologique et antiâge est maintenant une discipline à part entière, officielle.

Prévention **cardio-vasculaire** (tabac, alcool), **équilibre alimentaire**, **activité physique** régulière, **activité cérébrale** stimulante, **équilibre affectif** (ce n'est pas le plus facile) sont quelques règles qui permettent de vieillir sans vieillir.

Jusqu'à quand ?

Y-a-t-il une **limite biologique** ?

« *Jusqu'à 120 ans* », comme dans la bénédiction !

Et pour les autres ?

Les autres,
ceux qui ne veulent pas avoir d'enfants,
et surtout ceux qui **ne peuvent pas** avoir d'enfants.

Pour les **couples stériles** il y a maintenant :

la Procréation Médicale assistée (PMA) et ses multiples méthodes :

l'ovulation programmée ou provoquée, l'insémination artificielle, la fécondation in vivo, le transfert d'embryon,

la congélation d'ovaires, le don d'ovules, de sperme ou d'embryon et enfin les mères porteuses...

Au total, en France, presque **250 000 naissances par an**.

Toutes ces naissances malgré les oppositions religieuses :

de **l'Eglise catholique** qui s'oppose à la PMA. Elle conseille plutôt **l'adoption**.

de **l'Islam** : l'insémination artificielle et la fécondation in vitro sont permises mais seulement si le couple est marié.

des **Protestants** : la PMA est autorisée si le couple est hétérosexuel.

du **Judaïsme** : l'insémination artificielle et la fécondation in vitro n'est autorisée qu'avec le sperme du mari.

La PMA est pourtant une discipline chaque jour plus fertile.

Elle réalise ou essaie de réaliser ce qu'on racontait dans de nombreuses « **histoires** » *de mères porteuses, d'engendrement post-mortem, d'enfants dans un couple de femmes ; on pouvait promettre un enfant à naître, donner un enfant né ; un homme pouvait prêter l'utérus de sa femme à un ami dont la femme était stérile...*

Patients,

c'est l'euphémisme habituellement utilisé pour désigner **les malades**. Peut-être pour indiquer qu'il faut toujours **attendre** l'arrivée du médecin ou faire preuve de **résignation** devant la maladie. C'est de toute façon un terme **à éviter**.

D'abord parce qu'il n'est pas normal de faire attendre un malade ensuite parce que de moins en moins on doit se résigner.

Non, **Patients** : c'est plutôt le nom qu'il faudrait attribuer à ceux qui, une fois la procréation réalisée et l'élevage des enfants terminé, sont à **la recherche d'une raison d'être**. Et ce d'autant plus qu'il leur reste encore presque autant d'années à vivre.

Certains ont la chance de pouvoir aider à **l'éducation des petits enfants**, leurs mères travaillant de plus en plus souvent.

D'autres se consacrent à des « **œuvres humanitaires** », pour un temps forcément court, vu leur âge.

Restent encore 10, 20, parfois 30 ans à vivre et donc à trouver un projet ou à patienter, en devenant de moins en moins autonomes.

C'est eux les patients qui doivent faire preuve de résignation.

C'est eux les patients qui doivent **attendre**.

Et chaque année cette attente est plus longue d'un trimestre !

EXTRAIT

Etre vivant,

c'est être **mortel**.

Etre vivant, c'est savoir qu'on doit mourir.

*Quand Homo sapiens découvre qu'il est mortel, il est terrorisé, (y a de quoi !) Sa poitrine se serre, à en mourir : c'est cela l'**Angoisse**. Il est littéralement mort de peur. Il est le seul être vivant sachant que*

la mort est inéluctable.

Pour essayer de réduire cette pression intolérable et à nulle autre pareille que crée l'angoisse de la mort, il est prêt à tout,

à tout faire, à tout croire, à croire à tout, jusqu'à nier l'inéluctabilité de la mort.

La première solution c'est de **Procréer** pour transmettre ses **gènes** ; il a là un moyen sûr de survivre.

Mais l'abstinence, l'onanisme, la pilule, le stérilet, le préservatif... s'acharnent à lutter contre la procréation.

Une autre solution c'est de **Créer**.

Créer quelque chose qui lui survivra, de laisser un **Héritage**.

Mais tous ces souvenirs sont eux-mêmes mortels ; et les « **droits de succession** »

s'acharnent à faire disparaître la plupart des héritages.

De plus créer est une prérogative divine, l'homme ne peut que

faire, faire et faire **sans cesse**. Cette **Hyperactivité** l'empêche de penser à la mort. Mais là encore, cette activité est temporaire. *Y a qu'à voir*, comment **la retraite** s'acharne à enterrer toute activité.

Une autre solution pour essayer de réduire la pression créée par l'angoisse de la mort c'est de **Croire**. Toutes les religions ou presque affirment que l'être humain a une **âme** et que cette âme est **immortelle**. Qu'on l'appelle gène ou âme, il resterait toujours quelque chose de nous.

Encore une solution pour ceux qui ne peuvent pas ou ne veulent pas procréer, créer, faire, croire, c'est de s'adonner au **Plaisir** de sucer son pouce, boire, manger, copuler, faire la guerre, se droguer, fumer, se saouler ou prendre des tranquillisants sans oublier les addictions de toutes sortes.

Sinon, il faut essayer d'**accepter**,
d'accepter que la vie n'est **qu'une maladie**
sexuellement transmissible et toujours mortelle.

Des preuves ?

en voilà !

Les chromosomes, porteurs des gènes, alignés par paires dans les cellules sexuelles ont une disposition qui ressemble à celle des **côtes**.

Les ovules possèdent 23 paires de chromosomes complètes

alors que les spermatozoïdes n'ont que 22 paires complètes et une paire composée d'un chromosome complet et d'un autre beaucoup plus court qui a l'air d'être un fragment, un reliquat, **un moignon de la côte prise à Adam** pour créer la Ischa.

Mystère de la fécondation que les biologistes viennent à peine de découvrir ou de redécouvrir !

L'A.D.N,

c'est la **Vie**.

La vie commence avec l'apparition de la molécule d'ADN.

C'est elle qui supporte le programme des **gènes**.

C'est elle qui a le pouvoir de se **dupliquer**.

C'est elle qui lutte **contre le temps**.

C'est elle qui va donner **naissance** à la cellule vivante.

C'est elle qui, en transmettant les **caractères héréditaires**, permet à la cellule de **se reproduire** à l'identique et de devenir un être vivant. L'ADN est la **mémoire** de l'Evolution. Il contient le **programme** permettant de conserver une bactérie, un papillon ou un être humain. Le génome peut être considéré comme le **livre de la Vie**, la Bible pour ainsi dire. *ADN a peut être donné Adonai.*

En reconstituant tout le génome humain, on espérait ou on avait espéré guérir les **maladies héréditaires**, percer le secret du **cancer**, remédier au **vieillissement**, élucider les mystères du **développement**.

L'ADN servirait de base à **l'immortalité** mais aussi à la définition de l'homme et de son identité ainsi qu'à toutes sortes

de questions de morale et de société.

Manipuler l'ADN relèverait alors du **sacrilège**.

Mais les gènes sont **moins nombreux** qu'on le croyait.

En outre d'une espèce à l'autre **les différences de gènes** entre les espèces est très réduit.

En fait, un gène formé d'un système d'ADN se « **transcrit** » en **ARN** qui lui-même « code » une protéine. Mais la moitié de l'ADN seulement se transcrit en ARN, l'autre moitié ne donne pas de protéine. Cela expliquerait **qu'un petit nombre de gènes suffit** à produire de grandes différences entre les organes et les individus.

Comment croire qu'ils contiennent à eux seuls **les clés du vivant ?**

La C.I.G,

Autrement dit la **Carte d'Identité Génétique**, le « full scan »,

est maintenant disponible par Internet, pour 1000 dollars, avec une petite éprouvette de salive, en moins d'un mois, auprès de nombreux laboratoires américains.

Américains parce que **la Loi de Bioéthique** la réserve en France aux affaires judiciaires, mais curieusement n'interdit pas de se la procurer ailleurs. Seuls les tests de paternité sont interdits par la loi.

De cette carte on peut maintenant, retrouver **la généalogie** de ses ancêtres et surtout connaître le risque éventuel de très nombreuses **maladies graves** : cancer du sein, Maladie de Parkinson, diabète, sclérose en plaques...

La connaissance de ses ancêtres a déjà permis à certains de demander à profiter de la Loi du retour en Israël, ou des avantages de la Discrimination positive aux USA. En tous cas elle confirme que nous sommes tous des **métis**. Il n'y a plus de race pure.

Le dépistage de certaines maladies graves n'a le plus souvent qu'une valeur psychologique et /ou sociale compte tenu que ces maladies n'ont le plus souvent ni prévention possible ni traitement, **pour l'instant**.

Encore que pour le cancer du sein, certaines américaines se sont aussitôt fait faire une mammectomie bilatérale.

Sans compter que dans toute maladie, aux facteurs génétiques s'ajoutent toujours plus ou moins des **facteurs acquis environnementaux**. Il ne s'agit donc toujours que d'une **probabilité**.

Avant de cracher (dans cette éprouvette) mieux vaut tourner sept fois sa langue dans sa bouche.